

Inroduction

Autor(en): **Bandelier, André**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **82 (1979)**

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION

par André Bandelier

Une fois de plus, par le thème choisi, *Le socialisme et la Question jurassienne*, le Cercle d'études historiques convie ses membres à interroger le passé jurassien en subordonnant cette approche aux besoins du présent. Les colloques précédents, consacrés à l'histoire des partis politiques, à la Première Internationale, à la construction des chemins de fer ou encore à la défense des bourgeoisies d'origine, ont rappelé les solutions apportées, au XIX^e siècle surtout, à l'évolution de la société locale, plus particulièrement les réponses aux mutations découlant de la révolution industrielle. La présente réflexion appartient à ce qu'il est convenu d'appeler l'histoire «immédiate»: l'influence de la Question jurassienne sur la vie politique régionale.

Le recours à l'actualité la plus récente, la période écoulée depuis les plébiscites de 1974 et de 1975, suffirait déjà à justifier ce choix. Car la pertinence de celui-ci se vérifie aussi bien dans le canton du Jura que dans les districts francophones restés bernois. La création d'un intergroupe du Rassemblement jurassien à la Constituante, puis au Parlement, tout comme le regroupement des députés à la Fédération des communes du Jura bernois en autonomistes et partisans du statu quo ont occulté souvent et masquent encore les affrontements idéologiques. La vie politique régionale n'est pas seule atteinte: l'évolution se vérifie au niveau communal, singulièrement là où les forces en présence restent proches de l'équilibre numérique, comme en ville de Moutier. La tension entre les engagements idéologiques et régionalistes a été suffisante pour engendrer l'éclatement des partis politiques, à droite comme à gauche. Dans le nouveau canton, le Parti libéral-radical n'a pas pu résorber sa dissidence autonomiste (Parti radical réformiste). Dans les districts méridionaux, le Parti socialiste du Jura bernois

(PSJB) se trouve désormais en concurrence avec le Parti socialiste autonome (PSA), né à la fois de divergences idéologiques et de l'engagement de ses membres dans la Question jurassienne.

La Question jurassienne elle-même définit les limites chronologiques de cette étude : l'affaire Moeckli, qui relança la lutte autonomiste en 1947, et le scrutin d'autodétermination du 23 juin 1974, qui déboucha sur la naissance du canton du Jura, en fournissent les bornes extrêmes. Si bien que le « vécu » des contemporains et le « réel » dégagé par les historiens s'incarnent parfois à travers les mêmes personnes. Aussi, la plus grande rigueur s'impose-t-elle si l'on veut éviter de mettre l'histoire au service des factions. Le choix du Parti socialiste jurassien (PSJ), cas d'espèce, n'est pas fortuit non plus. Il tient d'abord à l'existence des travaux de François Kohler¹, sans lesquels les fondements scientifiques feraient défaut en cette matière. Le débat ancien, non clos au sein du mouvement ouvrier international, au sujet de la difficile conciliation de l'internationalisme et des nationalismes, donne de plus à l'analyse l'attrait des problèmes où le cadre local permet de rejoindre l'histoire universelle. En effet, les projets de société envisagés par les théoriciens du socialisme, pour surmonter les difficultés apportées par l'industrialisation au XIX^e siècle, comportent, dès l'origine, des divergences quant aux cadres de vie à ménager dans une société renouvelée. Grosso modo, la prééminence des courants marxistes et autoritaires a abouti, là où des régimes se réclamant du socialisme ont été confrontés avec le problème des nationalités et des ethnies, à des échecs révélateurs, sur ce plan. Cependant, l'époque récente a enregistré des changements d'attitude significatifs à cet égard : le surgissement de l'« eurocommunisme » n'en constitue pas la moindre des manifestations. A un autre niveau, la récession économique actuelle a rendu les travailleurs et leurs employeurs conscients du fait que leur sort ne se joue pas seulement au sein de l'entreprise, de la branche industrielle, mais qu'il dépend aussi de l'appartenance régionale.

En guise d'introduction à la synthèse de François Kohler, Bernard Prongué se fondera sur l'évolution du socialisme français afin de proposer des outils pour l'investigation. Daniel Graf et Charles Mertenat apporteront les témoignages autorisés de deux anciens présidents du Parti socialiste jurassien. Le point de vue de l'observateur alémanique sera soutenu par Marcel Schwander. Ainsi, petit à petit, l'horizon jurassien s'ouvrira aux cadres bernois et suisses, pour s'inscrire finalement dans une perspective

¹ *Le Parti socialiste et la Question jurassienne (1947-1974)*. Genève, Ed. Grounauer, 1979.

internationaliste avec l'appui de l'historien Marc Vuilleumier. Des exposés à la discussion générale s'affermiront, et la volonté de garantir la distance critique vis-à-vis du phénomène étudié, et le souci de ne pas laisser confisquer l'histoire au seul profit des spécialistes, de permettre la contribution de chacun à un débat d'actualité.